

MGR PECHENARD

M Dumay, directeur des Cultes, disait en 1893 :
“ Moi vivant, Péchenard ne sera jamais évêque ”.

La volonté des hommes ne saurait faire obstacle à celle de Dieu : dans ses desseins éternels, tous les événements de notre vie ont une heure bien marquée. Mais, si Dieu ne s'émeut pas des projets des impies, il semble parfois entendre les arrêts qu'ils prononcent contre eux-mêmes, en croyant atteindre les autres, et se charge de les exécuter.

Au mois de novembre 1906, M. Dumay mourait à Paris, pendant que Rome préparait l'élection de Mgr Péchenard au siège de Soissons. Le 31 janvier 1907, Mgr l'archevêque de Reims le consacrait dans l'église des Carmes.

Disons-le, Mgr Péchenard arrive bien à son heure au trône épiscopal. L'Institut Catholique de Paris avait eu besoin de ses lumières et de son dévouement, il les lui consacra pendant dix ans, et Dieu sait dans quelle généreuse mesure. Mais en ces temps d'aveugle persécution, de luttes acharnées, il faut à l'Eglise de France des chefs vaillants autant que sages administrateurs ; et Rome, désormais plus libre dans son choix, sait bien les lui donner. Mgr Péchenard sera donc bien à sa place sur le siège de Soissons. “ Être évêque à l'heure actuelle, disait Monseigneur, c'est être cloué nu sur la croix nue. ” Pie X lui présenta cette croix. Mgr Péchenard l'accepta avec humilité, avec vaillance aussi ; il saura la porter : la grande fermeté de sa foi, la sainteté de sa vie, la pureté de sa doctrine en sont les gages assurés. Et si, comme il faut le demander à Dieu, l'espérer, le croire, la foi catholique ne doit pas mourir sur cette terre de France qui en